

# Amour scénarisé, amour vécu : l'entrée solennelle de Charles de Gaulle au Québec en juillet 1967

MICHEL HÉBERT ET LYSE ROY  
*Département d'histoire*  
*Université du Québec à Montréal*

Et voilà comment s'écrit l'histoire.

JEAN DRAPEAU<sup>1</sup>

Le 23 juillet 1967, Charles de Gaulle arrive à Québec à bord du croiseur anti-aérien *Colbert*, escorté depuis Gaspé par deux destroyers de la Marine Royale canadienne. À l'Anse-au-Foulon, il est reçu par un salut militaire de 21 coups de feu de l'artillerie canadienne et par des escadrilles de l'Aviation Royale canadienne, survolant la capitale à basse altitude, de même que par une garde d'honneur du 22e Régiment. Après cet accueil militaire, des discours sont prononcés et le Président de la République française s'entretient avec les porte-parole des autorités des deux instances de gouvernement, fédéral et provincial. Une foule en liesse, brandissant des drapeaux, qui le fleurdelisé, qui le tricolore, l'accueille et verse des larmes d'émotion. À l'hôtel de ville de Québec, le maire lui remet divers présents. Il visite ensuite la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, où il entend une messe célébrée par le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec, puis l'Université Laval, où il rencontre diverses personnalités. Après avoir lui-même donné une réception pour ses hôtes sur le *Colbert*, il assiste, le soir, à un banquet donné en son honneur au Château Frontenac. Ainsi se clôt la première journée d'une visite politique et diplomatique qui a marqué, à juste titre, l'histoire du Québec de la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle.

Le 12 novembre 1437, le roi de France Charles VII arrive à Paris, où il n'avait encore jamais séjourné, en raison des vicissitudes de la guerre de Cent Ans. Il est accompagné de son fils le dauphin et de plusieurs grands du royaume. Les bourgeois de la ville, les officiers et les docteurs de l'Université, accompagnés de l'évêque, sont d'abord venus à sa rencontre, hors des murs, pour lui « faire reverence, doucement et humblement ». Après avoir reçu symboliquement les clefs de la ville, le roi en